

# TÊTE A TÊTE

avec  
*Tana Hoban*

C'est la première fois qu'un livre de Tana Hoban est publié en France. La qualité de son travail, sa notoriété aux Etats-Unis (31 titres publiés), les nombreux prix qui ont accompagné la sortie de plusieurs de ses livres nous avaient incités à la rencontrer dès 1984 <sup>1</sup>. Plusieurs bibliothèques ont su apprécier son œuvre et lui consacrer des expositions (Clamart 1986, Le Plessis-Robinson 1986, Arles 1989).

Nous avons rencontré Tana Hoban qui vit à Paris depuis plusieurs années pour qu'elle nous parle de son livre récemment publié chez Kaléidoscope *Des couleurs et des choses*.

Prenez le livre à côté de vous et flânez avec elle au travers des pages en lisant ces anecdotes personnelles qui révèlent la gaîté et l'émotion contenues dans cet imagier « ordinaire ».

**Tana Hoban :** Quand j'ai eu l'idée de faire ce livre j'ai commencé à collecter toutes sortes de petites choses. Je ne savais pas vraiment ce que j'utiliserais mais partout où j'allais (aux Etats-Unis, en Europe ou à Paris) je cherchais des objets qui aient un caractère classique ou universel, autre chose que des jouets commerciaux de la gamme Walt Disney, des choses reconnaissables et familières aux enfants, en même temps, j'étais très attentive aux couleurs.

Certains objets avaient la bonne couleur, sinon je les peignais.

**J.P.L. :** *Pouvez-vous nous raconter la collecte ?...*

**T.H. :** - Le petit canard est un canard vivant parce que j'avais en tête de faire un livre à compter, alors pendant un ou deux jours j'ai eu dix jolis canards dans mon atelier et je peux vous dire que même tout-petits ils fichent vraiment une sacré pagaille !

Les bonbons bien sûr, les enfants les aiment, et j'adore les sacs de couleurs vives.

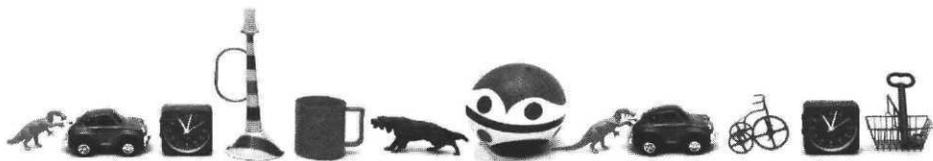
Le ballon c'est quelque chose de nostalgique.

Les poupées russes je les ai rapportées de Russie et je crois que depuis que je suis toute petite, j'en ai toujours eu une série.

La feuille : quand je vois une feuille que j'aime, je la ramasse et j'en rapporte même des Etats-Unis.

Le petit potiron est en fait un potiron miniature qui vient des Etats-

(1) Cf. interview de Catherine Germain et Annie Pissard dans la Revue des livres pour enfants n° 98-99, automne 84.



Unis, là où j'en ai vu pour la première fois.

Un **cube** de caoutchouc doux, d'un beau bleu.

Et là l'**éléphant** bizarre, c'est un mammouth en fait !

Le petit **vélo**, comme plusieurs objets dans ce livre vient d'une maison de poupées. Certaines images sont plus grandes que les objets et bien sûr beaucoup sont plus petites.

L'**épi de maïs** jaune, je m'en suis déjà servi dans mes livres car j'aime beaucoup les dessins que forment les grains.

J'ai peint le **panier**.

Et un **papillon** - j'ai grandi à la campagne - . Quand j'étais enfant je voulais devenir entomologiste ; j'ai commencé à ramasser les insectes et les papillons, puis, ça sentait trop mauvais, alors j'ai abandonné.

La **glace** est dans un cornet foncé, de ceux que j'aime particulièrement ; la glace fond parce que c'est l'été.

J'ai mis une **pomme verte** et une **pomme rouge**. J'aime bien montrer que certaines choses ne sont pas toujours de la même couleur et ce vert est particulièrement beau avec ses petites taches jaunes. Je me promène en regardant les choses qui ont de très belles couleurs.

C'est un vieux **gobelet**, il a été recollé plusieurs fois, la **brosse à dents** jaune, je l'ai trouvée un jour, par hasard, dans une pharmacie.

Le **petit cheval à bascule** c'est un jouet miniature que j'ai peint en rouge. Il y a de merveilleux magasins de jouets à Paris.

Les **boîtes**, je les ai trouvées à Londres.

Les **œufs**, j'ai fait beaucoup de photos d'œufs brouillés parce qu'ils semblent toujours trop cuits, ou pas assez, quelquefois ils ont une drôle de forme (je me demande si les petits français reconnaîtront ces œufs brouillés...).

Le **chapeau** vient d'un magasin de jouet parisien. J'ai ajouté une plume, parmi celles que je préfère, une plume de pintade.

Les **clefs** sont des crayons, retenus par un bracelet de plastique.

Les **pois** : j'adore les pois dans leurs cosses. J'en ai déjà utilisé pour un livre à compter en noir et blanc.

La **voiture de pompier**, je l'avais achetée à Paris alors que je ne travaillais pas sur ce livre mais j'ai tout de suite pensé que je pourrais l'utiliser un jour.

Le **moulin à vent** que l'on trouve partout dans le monde, je l'ai sans doute acheté aux « Tuileries ».

*« Je fais des livres parce que je veux partager ce que j'ai appris, ce que je vois et aussi ma façon particulière de voir ».*



**J.P.L.** : *Comment avez-vous composé votre livre à partir de tous ces objets ?*

**T.H.** : Je prends une photo de chaque objet séparément quand je les trouve. Je n'attends pas de tout avoir. J'ai photographié un grand nombre de choses qui ne figurent pas dans le livre.

Je mets côte à côte les objets bleus, jaunes, rouges... je fais des essais ; un morceau de ciel ferait un bleu magnifique mais je voulais que tous les objets apparaissent sur un fond blanc, c'est pourquoi j'ai tout photographié dans mon studio.

Il faut aussi que les formes aillent bien ensemble et qu'elles soient absolument nettes pour que l'enfant n'ait aucune hésitation à les reconnaître.

A la fin, j'ai mis des bandes de couleur pour diviser les pages. Je n'ai pas compté la proportion de verts et de rouges, je les ai placés intuitivement ; j'étale tout sur le sol ou sur la table... ; c'est presque toujours la première façon dont je les dispose qui est la bonne.

J'essaie de mettre un grand nombre de choses relatives à la vie quotidienne de l'enfant, et à son expérience : les serviettes éponges, les jouets, le pot, le ruban (il a une magnifique texture, vous pouvez le sentir). Je crois que mes livres veulent rendre des effets de matière : la texture d'une orange, le bavoir lisse, le ruban brillant et doux.

J'aime bien qu'à travers mes livres les enfants s'expriment dans toutes les dimensions. C'est le mélange des images (nourriture, jouet, animaux) qui donne à l'enfant la possibilité d'inventer des histoires. Vous voyez un jouet, une brosse à dents et ça vous rappelle toutes sortes d'activités, vous faites vos propres associations. C'est une affaire d'imagination.

**J.P.L.** : *Pensez-vous « revenir » au noir et blanc ?*

**T.H.** : J'aime bien le noir et blanc. C'est tellement graphique. C'est une autre façon de voir. Le noir et blanc est plus près du dessin ; j'ai commencé par le dessin et je pense que je dessinerai à nouveau.

**J.P.L.** : *Quel est votre livre préféré, le prochain que vous aimeriez voir publié en France ?*

**T.H.** : Difficile à dire, ça change. J'aime *Dots, spots, sparkles* et *Shadows and reflections*, dont j'ai fait la plupart des photos à Paris. Mais il est bien difficile de dire quel est votre enfant préféré !

*Propos recueillis par Elisabeth Lortic*

